



Dans son dernier polar, Marc Voltenauer renoue avec ses origines suédoises

LIVRE • L'enquête de l'inspecteur Andreas Auer se déroule sur l'île de Gotland.

Les deux premiers romans policiers de Marc Voltenauer, auteur alors totalement inconnu, avaient remporté un grand succès mérité. *Le Dragon du Muveran*, paru en 2015, puis *Qui a tué Heidi?*, sorti en 2017, se déroulaient dans le cadre de Gryon, joli village des Alpes vaudoises. Cette intégration dans des lieux connus de beaucoup de lecteurs avait sans doute contribué à leur popularité.

L'auteur vise aujourd'hui plus haut, tant dans le domaine psychologique que dans celui de l'intrigue. Il s'est souvenu de ses origines maternelles suédoises et de ses nombreuses vacances passées sur la pittoresque île de Gotland. C'est là que son personnage principal, l'inspecteur gay Andreas Auer, sera conduit à une double enquête, à la fois sur ses origines et sur un groupe criminel.

Un groupe néo-viking

Ce n'est pas trahir un secret que de dire – car on l'apprend dès les premières pages – qu'Andreas a eu la révélation qu'il est un enfant adopté, à Gotland précisément. Mais quelles sont ses origines exactes? Estoniennes ou suédoises? Sa quête portera aussi là-dessus. Et par là même, le roman acquerra une dimension historique, en relatant des faits survenus en 1945, alors que l'Armée rouge est en train de chasser les Allemands des pays baltes... pour mieux intégrer ces derniers dans l'Union soviétique. Quant

au compagnon d'Andreas, Mikaël, la fin du roman précédent l'avait laissé entre la vie et la mort. Qu'est-il devenu? Le lecteur l'apprendra.

Puis Voltenauer consacre plusieurs courts chapitres – ils le sont tous, ce qui confère au livre son rythme et maintient le suspense – à un groupe néo-viking. Ceux-ci fleurissent en Suède, prétendant mettre de côté le christianisme importé et revenir au panthéon scandinave, avec ses Odin, Frigg, Freya, etc. Ce qui peut apparaître a priori comme un aimable folklore (vêtements médiévaux, torches, invocations aux dieux et déesses) dérive dans certains cas vers un phénomène sectaire, parfois mâtiné de néo-nazisme. L'auteur montre ainsi l'évolution que connaissent souvent ces groupes sectaires: secret absolu, pouvoir croissant des chefs, exigence d'obéissance, voire entreprises criminelles. Et c'est bien dans cette voie que se dirige le petit groupe décrit ici. On n'est pas très loin du «roman» de Julien Sansonnens, *L'enfant aux étoiles*, consacré à l'histoire réelle et tragique de l'Ordre du Temple solaire. Or, comme le lecteur le découvre, la quête identitaire personnelle d'Andreas, qui n'est pas sans moments émouvants, va se confondre avec la traque des assassins, en partenariat avec la police suédoise.

En même temps, Marc Voltenauer évoque très bien l'île touristique de Gotland et sa capitale hanséatique Visby. Tout ce qu'il dit des paysages,

de l'architecture, du parler local, des nourritures, et notamment de spécialités gotlandaises qui peuvent paraître un peu bizarres à nos estomacs influencés par la cuisine française, est parfaitement exact. Le soussigné, qui connaît bien la Scandinavie et parle suédois, peut en témoigner.

Des experts à la rescousse

Par ailleurs, on appréciera l'art de Voltenauer, qui maîtrise parfaitement les lois du polar. Cela commence pianissimo, puis le rythme s'accélère, et le suspense va croissant. Mentionnons aussi le fait que l'auteur s'est entouré des avis de spécialistes de la médecine légale, d'experts en analyses forensiques et d'autres éminents connaisseurs dans différents domaines techniques ou historiques. Le roman exige certes du lecteur une attention soutenue, vu l'interpénétration des deux intrigues parallèles, et aussi le nombre de noms propres suédois, auxquels s'ajoutent des pseudonymes vikings. Mais un bon roman policier – qui n'appartient nullement à un genre littéraire inférieur et méprisable – mérite cet effort du lecteur.

Par ses trois livres, Marc Voltenauer, avec quelques autres auteurs, participe incontestablement au renouvellement et à l'essor du roman policier en Suisse romande. ■

Pierre Jeanneret

Marc Voltenauer, *L'Aigle de sang*, Genève, éd. Slatkine, 2019, 511 p.